

Études littéraires africaines



BESSIÈRE (Jean) et ANDRÉ (Sylvie), dir., *Littératures du Pacifique insulaire. Nouvelle Calédonie, Nouvelle-Zélande, Océanie, Timor oriental. Approches historiques, culturelles et comparatives / Literatures of the Pacific Islands. New Caledonia, New Zealand, Oceania, East Timor : Historical, Cultural and Comparative Perspectives*. Paris : Honoré Champion, Bibliothèque de littérature générale et comparée, n°114, 2013, 431 p. – ISBN 978-2-7453-2545-7

Dominique Ranaivoson

Numéro 37, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026263ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026263ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ranaivoson, D. (2014). Compte rendu de [BESSIÈRE (Jean) et ANDRÉ (Sylvie), dir., *Littératures du Pacifique insulaire. Nouvelle Calédonie, Nouvelle-Zélande, Océanie, Timor oriental. Approches historiques, culturelles et comparatives / Literatures of the Pacific Islands. New Caledonia, New Zealand, Oceania, East Timor : Historical, Cultural and Comparative Perspectives*. Paris : Honoré Champion, Bibliothèque de littérature générale et comparée, n°114, 2013, 431 p. – ISBN 978-2-7453-2545-7]. *Études littéraires africaines*, (37), 188–190. <https://doi.org/10.7202/1026263ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

toutes les similarités entre elle et lui ; Coetzee explique à Auster, non sans une certaine cruauté, qu'il ne veut pour rien au monde entamer une correspondance avec cette lectrice. Cela nous montre comment nous construisons, à partir de nos auteurs de prédilection, une image fictive qui ne correspond en rien à la réalité, sans doute de la même façon que des fans de football révèrent leurs joueurs favoris. Les lecteurs s'intéressant aux sports collectifs et particulièrement au football américain et au cricket seront servis, car une très grande partie de leur discussion est absorbée par les raisons de leur intérêt pour tel ou tel sport. Coetzee critique vertement la propension des joueurs de football à ne pas respecter les règles et à passer beaucoup de temps à essayer de flouer l'arbitre. Ils mettent en rapport la nature humaine et la passion pour le sport, par exemple le besoin d'identification à des héros. Une autre illustration de la nécessité de s'identifier à des héros capables d'actes surhumains est l'admiration sans borne que voue Auster aux hauts-faits du funambule Philippe Petit.

Finalement, Coetzee se demande combien de livres il a encore en lui. Il parle à son ami de ses problèmes d'insomnie, ce qui nous projette au cœur de sa vie privée. Le fait de lire toutes les deux ou trois pages : « Cher Paul » et « Cher John » nous rapproche infiniment des deux auteurs et, surtout dans la mesure où les traductrices ont choisi le tutoiement, on devient à tu et à toi avec eux. On pense les connaître mieux et n'est-ce pas l'ultime stratagème de la littérature ? Ces auteurs ne deviennent-ils pas eux-mêmes, grâce à leur correspondance, à la fois éminemment humains et personnages de fiction ?

■ Isabelle CONSTANT

BESSIÈRE (JEAN) ET ANDRÉ (SYLVIE), DIR., *LITTÉRATURES DU PACIFIQUE INSULAIRE. NOUVELLE CALÉDONIE, NOUVELLE-ZÉLANDE, OCÉANIE, TIMOR ORIENTAL. APPROCHES HISTORIQUES, CULTURELLES ET COMPARATIVES / LITERATURES OF THE PACIFIC ISLANDS. NEW CALEDONIA, NEW ZEALAND, OCEANIA, EAST TIMOR: HISTORICAL, CULTURAL AND COMPARATIVE PERSPECTIVES*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, BIBLIOTHÈQUE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE, N° 114, 2013, 431 P. – ISBN 978-2-7453-2545-7.

Il faut bien avouer que la critique littéraire en général, et les observateurs attentifs des littératures postcoloniales francophones et anglophones en particulier, ignorent à peu près tout de la production issue de quelques-unes des 10 000 îles du Pacifique. Lointaines,

dispersées, plurilingues et surtout récentes, ces œuvres forment portant, comme le démontre magistralement cet ouvrage collectif, un corpus qu'il serait dommage de ne pas comparer à celui qui est issu des aires continentales. Après une remise en contexte nourrie par un historique des relations entre ces peuples dits « premiers » et l'Occident, les chercheurs français, néo-zélandais, australiens et hawaïens abordent les romans, le théâtre, la littérature de jeunesse et la poésie écrits dans les trente dernières années. Les articles, tantôt en français, tantôt en anglais, sont répartis en deux grands ensembles intitulés « Littérature, évangélisation, colonisation, identités » et « Enjeux littéraires ». Dans chacun d'eux, certaines analyses portent sur des œuvres ou des lieux particuliers (plusieurs contributions portent sur la Nouvelle-Calédonie) ; d'autres tentent des synthèses malgré les situations contrastées de ces îles parfois très éloignées les unes des autres mais qui sont toutes aux prises avec les conséquences des colonisations, des émigrations, du multiculturalisme (réel ou rêvé). Chacun, à partir de son objet d'étude, tente de tracer les contours de cet « espace culturel océanien commun » (p. 313) qui semble peu à peu, par la volonté des populations autochtones, se constituer. La littérature émergente enrichit ainsi les signes traditionnels de cette identité régionale, dite « *Pacific way* », que sont les tatouages, les danses, les courses de pirogue et les peintures corporelles (p. 31). Mais il est bien entendu que les travaux s'intéressent exclusivement aux écrivains issus des cultures non occidentales, non pour les enfermer dans des typologies ethnologisantes, mais pour les replacer, avec leurs propres approches (que tente de définir Jean Bessière), dans un champ littéraire encore en pleine élaboration.

Sont étudiés ainsi le premier roman maori (Patricia Grace en 1988), les premiers romans polynésiens (de Chantal Spitz en 1991 et de Louise Pelzer en 2010), le roman francophone dans le Vanuatu anglicisé (Jacques Gédéon en 1989), les auteurs kanaks (Déwé Görödé, poète et auteur du premier roman kanak en 2005, Nicolas Kurtovich romancier et dramaturge). Dans des styles probablement différents, mais qui ne sont pas analysés ici, tous ces écrivains rendent compte de leurs cultures d'origine et des difficultés à vivre une hybridité imposée par les contextes sociaux et politiques, la « condition blessée, fracturée » dont parle Dominique Jouve (p. 350). La situation la plus tendue paraît être celle de la Nouvelle-Calédonie où les accords de Nouméa, signés en 1998, devraient aboutir, selon un calendrier encore flou, à une indépendance avant laquelle il faudra construire, dans une urgence relative, une société multiculturelle.

Celle-ci garantirait leur place aux Kanaks comme aux Caldoches, les descendants des Français installés à partir de 1864. Ce passionnant volume décrit les phénomènes qu'ont connus, en d'autres temps, les aires postcoloniales continentales : renversement du regard, appropriation et libertés avec les langues imposées, jeux sur les « espaces interstitiels », thématique du métissage oscillant entre fractures et compromissions, questionnements discrets sur les traditions. Ces écritures sont probablement aussi en partie orientées en réaction à la très prolifique et très ancienne littérature produite par les Occidentaux, voyageurs ou émigrés fascinés par ce qu'ils prirent (ou prennent encore) pour le paradis ; mais rien n'est, hélas, dit sur eux, ni sur les traces durables que ces œuvres ont laissées dans les imaginaires (Segalen par exemple).

On peut également regretter que les études ne présentent que par leurs origines, et toujours de manière très lapidaire, ces auteurs encore inconnus hors du champ. Priorité est accordée, légitimement, aux textes, mais on aurait aimé savoir si des réseaux se constituaient dans cet espace si vaste. Enfin, ceux qui sont ignorants de cette géographie qui a fait l'histoire et modèle la littérature auraient eu bien besoin d'une carte. Le volume s'achève sur une bibliographie impressionnante et indispensable. Plus personne ne pourra désormais écarter des études postcoloniales ces insulaires impétueux dont la voix, grâce aux chercheurs de ce volume, est enfin parvenue jusqu'à nous.

■ Dominique RANAIVOSON

CHAMOISEAU (PATRICK), *CÉSAIRE, PERSE, GLISSANT. LES LIAISONS MAGNÉTIQUES*. PARIS : PHILIPPE REY, 2013, 216 P. – ISBN 978-2-84876-364-4.

Ce volume est principalement constitué de la contribution de Patrick Chamoiseau au colloque *Césaire, Perse, Glissant* organisé à Paris sous l'égide de l'Unesco et de l'Institut du Tout-Monde en 2012. En complément figurent trois « hommages » (p. 177 à 211) aux trois grands maîtres, en forme d'oraisons funèbres.

Le texte se développe en sept temps dont les intitulés évoquent les saisons qui passent (« Derniers vents », « Premières pluies », « Crépuscules »...) de janvier à décembre. Il n'y a donc pas dans cet « essai », comme il est indiqué en couverture, une progression démonstrative, de type argumentatif, avec des marqueurs logiques apparents (donc, ainsi, c'est pourquoi...). Le projet est de mettre